

# LE PINCEAU D'EUGÈNE !

Une enquête du commissaire Léonard

pour flûte avec accompagnement  
du professeur de flûte

**par Claude-Henry JOUBERT**

*L*e pinceau d'Eugène ! est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable.

Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur. C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHien-les-BAINS  
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

[www.lafitan.com](http://www.lafitan.com)

# LE PINCEAU D'EUGÈNE !

## Des personnages dans ce roman policier

- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.

- **Eugène Deladin-Boucroix** est un fameux peintre aquarelliste. Son œuvre excellente est très proche de celles de deux autres Eugène : Eugène Boudin et Eugène Delacroix.

- **Aristide Gouache** est très désagréable. Il est peintre, mais sa peinture, conventionnelle et prétentieuse, est bien représentative de ce qu'on appelle le "style pompier". Il est très jaloux d'Eugène Deladin-Boucroix .

- **Antonio Traverso** est italien, voluble, charmeur ; il adore faire de mauvaises blagues.

- **Johnny Bisow** est flûtiste améouicain. Il mâche du chewing-gum en jouant de la flûte, ce qui est vraiment malpoli.

Il existe, dans le répertoire de la flûte, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Mozart, Doppler, Debussy, Hindemith, Prokofiev...

Travailler, dans *Le pinceau d'Eugène !*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les célèbres auteurs cités plus haut.

### Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions.

La musique du XXI<sup>e</sup> siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

**C1. H. J.**

# Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en *crescendo*...)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l'accompagnement, souvent l'accord de dominante dans la musique “baroque” ou l'accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIX<sup>e</sup> siècle. Ici la dernière intervention du commissaire Léonard (mesure 61) se situe sur la dominante de *do* Majeur. On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de dominante.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l'accord de dominante (*sol, si, ré, fa*) qui s'enchaîne (mesure 62) avec la tonique de *do* majeur.
- Transposer les thèmes n'est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l'usage d'altérations accidentielles. Attention ! le thème d'Eugène Deladin-Boucroix est composé dans un mode particulier : la gamme par tons (*do ré mi fa# sol# sib do*).
- Pour moduler, trois conseils :
  - utiliser l'accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c'est un moyen infaillible ;
  - autre procédé, plus élégant : utiliser l'accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller ;
  - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l'on quitte et celle vers laquelle on va.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation ; c'est d'ailleurs ce qui se passe de la mesure 64 à la mesure 75.
- Dernier conseil : se munir d'un cahier de musique, d'un crayon et, surtout, d'une gomme ; jouer tout ce que l'on écrit, et ÉCOUTER ! et s'amuser autant que l'auteur de ce roman policier...

**Claude-Henry Joubert**

# LE PINCEAU D'EUGÈNE !

Niveau : fin du 1er cycle

Durée : 4' 30"

Une enquête du Commissaire Léonard

Claude-Henry JOUBERT

Eugène, aquarelliste distingué, va se mettre au travail  $\text{♩} = 82$

Flûte:  $\text{♩} = 82$   
Légèrement nuageux ; sonorité de bord de mer du côté de Trouville  
Professeur:

Fl. 5 On entend un hurlement  
Prof. Eugène est paniqué,  
son pinceau a disparu !  
Très vite !  $\text{ff}$

Ambulances et police !  $\text{♩} = 168$

Le commissaire Léonard  $\text{♩} = 96$

Fl. 9  $p$   
Prof.  $ff$   $mf$   $p$

Questions

Aristide Gouache, peintre jaloux (et pompier...)  $\text{♩} = 96$

Fl. 14 ? — ? —  $f$   
Prof.  $f$

Fl. 19  
Prof.

# Etc.

VOIR 2e EXTRAIT  
PAGE SUIVANTE

**Antonio Traverso, touriste italien**  $\text{♩} = 108$

28

*f*

*ff*

31

**Le commissaire Léonard**  $\text{♩} = 96$

34

Questions

*mf*

*p*

# Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT  
PAGE SUIVANTE**

## LE PINCEAU D'EUGÈNE !

CADENCE :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Eugène, Aristide Gouache, Antonio Traverso, Johnny Bisow)

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changer le rythme, la tonalité, le mode, la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut jouer tous les thèmes en *do Majeur* (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *do Majeur* (*sol, si, ré, fa*).

Pendant tout cette cadence (QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES) le professeur ne joue pas...

**Le commissaire**  $\text{♩} = 96$  Questions

**Aristide Gouache affolé !**  $\text{♩} = 108$

**Antonio Traverso affolé !**  $\text{♩} = 112$

Fl. Prof.

Fl. Prof.

Fl. Prof.

70

**Etc.**

Pour finir, il faut désigner le coupable !

Trois personnages peuvent être coupables d'avoir subtilisé le pinceau d'Eugène :

Aristide Gouache, Antonio Traverso, Johnny Bisow.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *do Majeur* (*do, mi, sol*)

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 7 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;

- dans la cadence, pour transposer les thèmes dans la tonalité de son choix, ou encore pour moduler d'un ton à un autre, on peut demander conseil à son professeur ;

- ce morceau peut être joué avec mise en scène, costumes, décors, mimes, figurants, chevalet et pinceau...